

Bref, la lettre de Mgr le préfet apostolique de Canton est fort intéressante. Elle est aussi éminemment suggestive, et cela en particulier pour nous, les Canadiens de Montréal. Dans quelques semaines, quelques-unes de nos Soeurs d'Outremont partiront pour la Chine. Ce sont celles, je pense, qu'on destine à l'assistance des lépreuses! Quelle bonne occasion d'avoir quelque part à leurs mérites en les aidant de nos aumônes et de nos dons pour leur voyage et pour leur oeuvre si belle!

Et ainsi, c'est par un appel encore à la charité de nos concitoyens que nous terminons cette analyse de la lettre de l'apostolique évêque de Canton. En cela d'ailleurs, nous ne faisons que suivre l'exemple qu'il nous donne, ou mieux nous faisons écho à sa parole et rien de plus. Mgr Mérel achève sa lettre du 6 janvier, en effet, en disant: " Mais hélas! les ressources nous font défaut. C'est pourquoi, en terminant ces lignes, je conjure tous nos bienfaiteurs d'avoir pitié de nous!" Puisse son appel être entendu! Ce sera pour la plus grande gloire de Dieu.

LE CONCERT DES AVEUGLES



LE 6 mars 1913, dans la soirée, les aveugles de Nazareth donnaient, à Montréal, dans les locaux qu'ils occupent depuis cinquante ans, rue Sainte-Catherine, leur concert annuel. Ce fut, comme d'habitude, un beau succès artistique. Du César Franck, du Massenet, du Mozart, du Bach, du Chopin, du Faure, du Saint-Saëns... il y en avait pour tous les goûts, et, " de quoi rassasier tous les gourmets ". " Les aveugles, écrit un chroniqueur, ont accompli un beau travail. La chorale mixte est plus parfaite que jamais. Les ensembles sont magnifiques. On observe bien les nuances et l'on passe à travers un mouvement fugué ou contrepointé avec une remarquable maîtrise. " — " On dirait vraiment, écrit le même chroniqueur, qui est d'ailleurs très